

→ tous les temps et tous les lieux : Troie, Tyr, Athènes, Alexandrie, Rome, Al-Andalus, Venise, Gênes, Istanbul, Alger et Tunis, Marseille... Plus de 3 500 ans d'histoire, racontés en onze étapes, onze villes portuaires, onze « Méditerranées ».

**L'histoire.** C'est dans le hangar du J1, bâtiment situé sur les quais du port - entre terre et mer -, que le scénographe Raymond Sarti a recréé, sur près de 2 600 mètres carrés, une Méditerranée faite de containers. Assemblés, découpés, superposés, aménagés, repeints, ces containers seront autant de « boîtes au trésor » qui accueilleront les 171 objets et œuvres d'art qui constituent le cœur de l'exposition : chefs-d'œuvre de la statuaire antique, manuscrits médiévaux, toiles de maîtres... Chaque étape, chaque ville, aura son lot de pièces prestigieuses, prêtées par les musées et institutions des quatre coins de la Méditerranée.

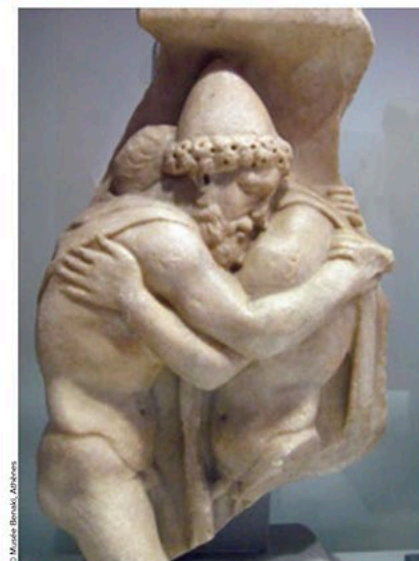
À Troie, entre deux amphores attiques, on contemple un émouvant fragment de sarcophage représentant Ulysse embrassant son père Laërte (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) ; à Tyr, parmi vases, perles et statuettes, des tablettes d'argile portent les premiers témoignages de l'écriture alphabétique que nous ont légués les Phéniciens (1600-1100 av. J.-C.) ; à Rome, mosaïques, amphores, ainsi qu'un monumental buste de

### 3 500 ANS D'HISTOIRE, RACONTÉS EN ONZE ÉTAPES, ONZE VILLES PORTUAIRES, ONZE « MÉDITERRANÉES »

l'empereur Auguste évoquent le temps où la « mare nostrum » était unie autour d'une culture et d'un art de vivre communs (I<sup>er</sup>- III<sup>e</sup> siècle) ; à Al-Andalus, manuscrits, astrolabe et globe céleste symbolisent les lumières de la culture arabo-andalouse (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) ; à Gênes, des tableaux de la Renaissance font revivre les grandes figures du XVI<sup>e</sup> siècle comme Charles Quint, François 1<sup>er</sup> ou encore l'amiral Andréa Doria, dont on découvre le visage sur une toile anonyme présentée pour la première fois. Enfin, à Marseille, aquarelles, dessins et peintures nous donnent à voir les visages de ces « négresses » et autres « Arabes » issus des colonies qui, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, convergeaient vers la « Porte de l'Orient », alors quatrième port mondial. Un remarquable buste de Charles Cordier, *La Capresse des colonies*, à la peau de bronze et au réalisme confondant, constitue la pièce majeure de l'étape marseillaise.



Al-Andalus. Astrolabe « carolingien » dit Destombes, XI<sup>e</sup> siècle.

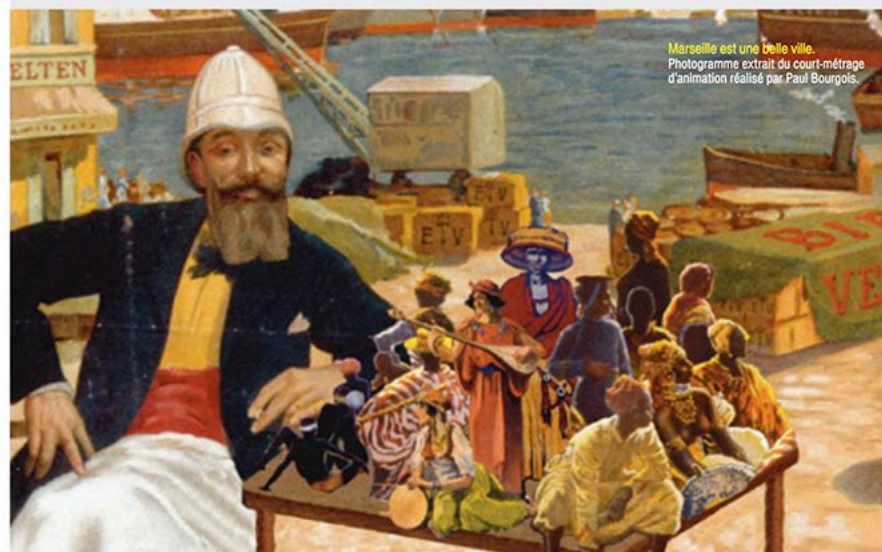


Troie. Ulysse et Laërte, II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Fragment de sarcophage en marbre.



Al-Andalus, l'Orient en Occident.  
Photogramme extrait du court-métrage  
d'animation réalisé par Sylvain Derosne.

**UNE EXPO ANIMÉE** À chaque étape du parcours historique de l'exposition, un court-métrage aussi drôle qu'inventif fait revivre l'iconographie propre à la période évoquée : tablettes phéniciennes, mosaïques romaines, enluminures médiévales, tableaux de la Renaissance ou affiches de grandes compagnies maritimes marseillaises, s'animent sous nos yeux pour nous « raconter » la naissance de l'alphabet à Tyr, Rome et la civilisation de « l'otium », la IV<sup>e</sup> croisade menée par Venise, l'invention du capitalisme moderne par les Génois, la Marseille coloniale... Si l'esthétique est ludique, le commentaire reste, lui, toujours très sérieux. Ces petits bijoux d'animation ont été réalisés par Paul Bourgois et un collectif de sept jeunes réalisateurs issus de l'École nationale des arts décoratifs de Paris.



Marseille est une Belle ville.  
Photogramme extrait du court-métrage  
d'animation réalisé par Paul Bourgois.